

Quand les transports en commun se font attendre

Les Franciliens piétinent vingt-deux minutes chaque jour aux arrêts de bus ou sur les quais du RER ou du métro. Selon une étude récente, Paris est à la 4^e place des bons élèves sur 20 villes retenues.

VOUS UTILISEZ quotidiennement les transports en commun d'Ile-de-France? Alors, vous perdez chaque année quatre-vingt-une heures à attendre votre bus, votre métro ou votre RER! Voilà l'impressionnante

conclusion d'une enquête qui vient d'être menée par Moovit, une application pour smartphone d'informations sur les transports en commun de plus de 500 villes dans le monde.

Cette jeune start-up, qui revendi-

que 15 millions d'abonnés (dont 500 000 en France), a tout simplement demandé, par le biais d'un questionnaire, à tous ses utilisateurs d'estimer leur temps d'attente quotidien. Verdict pour Paris : vingt-deux minutes chaque jour à piétiner aux arrêts de bus ou sur les quais des stations de RER et de métro.

Même si cette enquête a peu de valeur scientifique (seuls 13 000 internautes ont répondu, et le nombre de correspondances dans leur trajet quotidien n'a pas été pris en compte...), elle place cependant l'Ile-de-France dans le peloton de

« Nous avons considérablement renforcé nos systèmes d'informations des voyageurs sur les conditions du trafic en temps réel », rétorquait-on hier à la RATP. Et la Régie de rappeler la mise en place (dès 2007) d'une application pour mobile permettant de planifier ses trajets, la généralisation des comptes Twitter pour toutes les lignes de métro, de RER et de tram ou encore l'installation en cours de 3 000 nouveaux écrans d'informations sur l'ensemble du réseau.

Outre les renseignements sur les incidents de trafic, ces écrans

« Le vrai problème, ce sont les retards imprévus dans le RER »

Une usagère

tête des métropoles où l'on « poireaute » le moins sur les quais.

Paris obtient la 4^e place sur 20 villes étudiées. Juste derrière Barcelone (la première avec dix-huit minutes d'attente), Milan ou Madrid... mais loin devant Londres (13^e avec trente-cinq minutes d'attente) ou Los Angeles (20^e avec quarante et une).

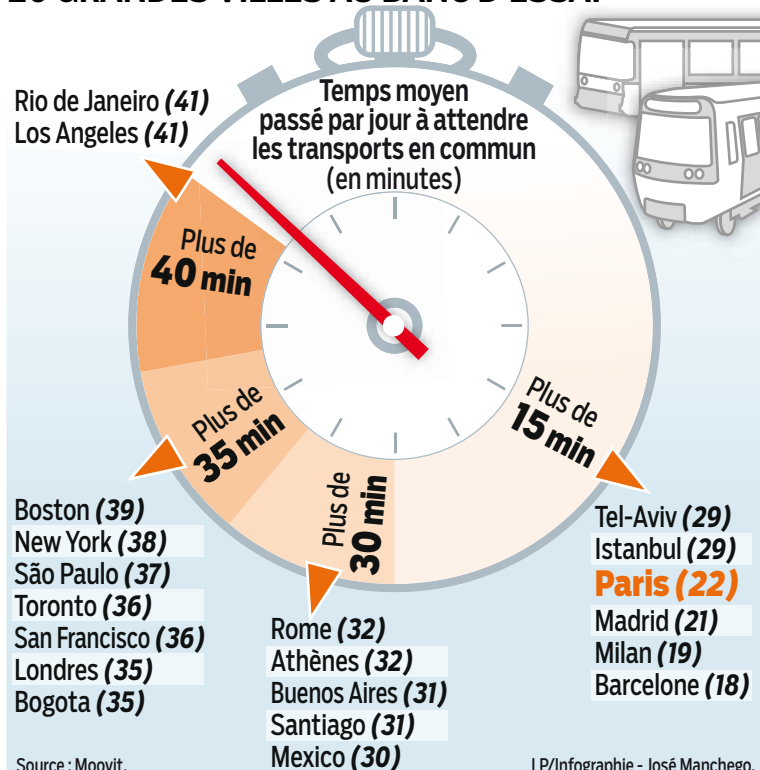
« La densité des réseaux de transports en commun de ces villes n'est pas comparable », reconnaît un porte-parole de Moovit. « Mais notre enquête a montré que l'attente et le manque d'informations sur les horaires étaient les premiers motifs d'insatisfaction des voyageurs. »

(dont un millier sont déjà installés) donnent les horaires des lignes en correspondance avec les stations où ils sont implantés. « Le problème, ce n'est pas le temps d'attente entre deux passages. Regardez, l'écran m'indique que mon bus arrive dans six minutes. C'est assez fiable », notait une quinquagénaire attendant le bus 85 devant la mairie du XVIII^e. « Le vrai problème, ce sont les retards imprévus dans le RER », ajoutait-elle.

Selon le syndicat des transports d'Ile-de-France, le taux de ponctualité de la ligne A (la plus problématique) a plafonné, l'an dernier, à 85 %.

BENOIT HASSE

20 GRANDES VILLES AU BANC D'ESSAI



Source : Moovit.

LP/Infographie - José Manchego.

La guerre des applis pour voyageurs

Mise en ligne dès 2007, l'application officielle de la RATP (qui permet la géolocalisation et fournit des informations en temps réel sur la « météo » du trafic) a ouvert le bal. Mais elle a été rapidement suivie par une multitude d'applications privées similaires. Sur l'Apple Store, on trouve en quelques clics plus d'une dizaine d'applications censées aider les voyageurs à optimiser leurs déplacements. De Vianavigo (l'application du syndicat des transports d'Ile-de-France) à Métroéclairplus (qui signale les endroits où se trouvent les contrôleurs), en passant par l'appli communautaire Moovit, qui fonctionne grâce aux informations transmises par ses abonnés. « Nous sommes en tout cas les seuls à disposer des horaires de passage en temps réel », rappelle-t-on à la RATP. Son application a déjà été téléchargée six millions de fois. Les comptes Twitter des lignes de la Régie totalisent, eux, 100 000 abonnés... dont 20 000 pour la seule ligne A du RER.

B.H.



Place Jules-Joffrin (XVIII^e), hier. Peut mieux faire, mais il y a pire ! Si le temps d'attente moyen des transports en commun en région parisienne est de vingt-deux minutes, les usagers à Rio ou à Los Angeles doivent patienter près de deux fois plus. (LP/B.H.)